

29° dimanche ordinaire 18.10.20

Où se trouve l'Église de Thessalonique ? Si l'on a un peu voyagé on sait que cette cité se trouve au nord de la Grèce. Mais si l'on prête attention aux paroles de St Paul entendues dans la 2^{ème} lecture, on apprend que cette Église se trouve « *en Dieu le Père et en Jésus Christ le Seigneur* ». De fait, toutes les communautés d'Église se trouvent en Dieu. Nous passons d'une dimension géographique et spatiale à une dimension surnaturelle. Nous passons du monde physique au monde spirituel. C'est la raison du quiproquo entre Jésus et les pharisiens. Ces derniers n'entendent les paroles de Jésus que dans un registre naturel, humain, matérialiste. Ils estiment que la raison humaine est la seule autorité pour décider ce qui est vrai. Ils n'entrent pas dans les vérités surnaturelles de la foi. Ils n'accueillent pas ce que Dieu enseigne aux hommes. Ils se limitent à une compréhension humaine des paroles de Jésus. Leur intelligence, qui est vive et pénétrante reste fermée aux choses de Dieu à cause de leur prétention. Ils limitent leur connaissance de Dieu à leurs désirs humains. Pour eux, Dieu ne peut être ou ne peut agir autrement que ce qu'ils en ont pensé et décidé. Ils n'entrent pas dans ce nouvel aspect de la connaissance de Dieu comme le prophète Isaïe le proclame : « *Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu. Il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre.* » Et ce faisant, ils veulent à tout prix garder le pouvoir sur le peuple en limitant ses aspirations dans les domaines sociaux, politiques ou financiers. Ils lui font croire que la religion se limite à une libération politique ou bien à la conquête d'un idéal moral ou vertueux, comme ces personnes aujourd'hui qui font erreur en pensant que le but de la spiritualité est d'accéder à un bien être intérieur. Donner au peuple du pain et des jeux afin de mieux le dominer a toujours été le mode d'exercice de n'importe quel pouvoir sur les masses : qu'elles se remplissent le ventre et se distraient devant la télé. Jésus vient fracasser ce système de pensée qui est complètement erroné. Il ne craint pas de dénoncer l'esprit pervers de ses contradicteurs : Hypocrites ! Jésus ne se laisse pas prendre au piège de la flatterie. Il est venu pour rendre à tout homme l'usage correct de sa liberté. Sa seule mission est de redonner aux hommes le pouvoir qu'ils ont perdu et oublié, d'accéder à la juste connaissance de Dieu. Mais plus que cela encore, il est venu nous apprendre à exercer notre liberté selon son bon sens qui consiste à choisir Dieu. Si nous avons à accomplir nos tâches humaines : manger, boire, dormir, travailler, édifier la communauté humaine, organiser la planète, subvenir aux besoins des nécessiteux, soigner les plus faibles, nous ne pouvons pas oublier une autre dimension essentielle : notre relation à Dieu. C'est le sens de la conclusion que livre Jésus : « *Rendez à César ce qui est César et à Dieu ce qui est à Dieu.* » L'homme est essentiellement 'capable de Dieu'. Cela signifie que le Christ nous a redonné l'aptitude à nous saisir de Dieu. Car Dieu en Jésus s'est fait saisissable : « *Ceci est mon corps livré pour vous.* » Si Dieu s'est rendu homme en Jésus, si Jésus est l'homme véritable uni au Dieu véritable, c'est pour qu'en lui nous soyons unis

à Dieu en personne. Jésus a rendu à Dieu ce qui est à Dieu, il a rendu l'homme à Dieu. Voilà pourquoi il n'y a pas d'Église qui ne soit pas en Jésus le Seigneur. Ne construire sa vie que sur des biens terrestres et périssables est une vaste erreur, celle dans laquelle le monde des media veut nous plonger et nous enfermer, pour mieux nous manipuler, nous abuser. Or le Christ est apparu pour nous libérer de cette servitude. Il est entré dans la servitude du péché et de la mort et en a fracassé les portes : « *Parole du Seigneur à celui qu'il a consacré pour lui ouvrir les portes à deux battants et aucune porte ne restera close.* » dit le prophète Isaïe. Comment allons-nous rendre à Dieu notre âme, notre cœur ? Comment rendre notre amour à Dieu ? Comment allons-nous rendre au Seigneur la gloire de son Nom ? Il ne suffit pas de le chanter ! Comment allons-nous adorer le Seigneur éblouissant de sainteté ? Tel est l'exemple de la communauté des premiers chrétiens de Thessalonique : ils travaillent leur foi, ils se donnent de la peine dans l'exercice de l'amour mutuel, ils résistent avec force dans l'espérance. Ce sont les trois vertus théologiques reçues à notre baptême pour nous unir à Dieu. C'est pourquoi il nous est demandé de travailler notre foi, comme nous travaillons des exercices de langue ou de gymnastique : lire, méditer les textes de l'évangile, de la Bible. Quant à l'amour mutuel, il consiste tout simplement à reconnaître que notre prochain, quel qu'il soit, est capable de Dieu pour qu'il prenne d'un seul coup une valeur inouïe. C'est le sens du combat pour le respect de la dignité de l'homme, de l'enfant à naître ou la personne en fin de vie (plus de 25.000 personnes âgées décédées seules en Ehpad durant le printemps dernier, plus de 230.000 avortements cette année et une nouvelle loi encore plus meurtrière, l'ombre de la dictature se laisserait-elle deviner ?). Quant à l'espérance, elle est fondée sur la certitude de l'héritage qui nous a été acquis, que nous possédons déjà sans encore en jouir, promis au Ciel, gardé par les anges, et qui nous sera remis si nous l'avons clairement désiré. *Père éternel et tout-puissant, fais-nous toujours vouloir ce que tu veux et servir ta gloire d'un cœur sans partage. Amen !*